

# Agreste Pays de la Loire



Données mensuelles  
Fruits - Légumes  
JUILLET 2019

porte sur le mois de juin  
mis en ligne le 16/07/2019

## En bref

La physionomie du marché change du tout au tout dans la deuxième partie du mois de juin. Cette situation liée à l'arrivée d'une période très estivale, voire caniculaire en fin de mois, relance fortement l'activité pour les légumes d'été.

## Fruits du MIN :

Le réchauffement des températures et la proche fermeture des restaurants collectifs ralentissent le commerce de la **banane**. La demande est un peu relancée par la distribution engagée dans des promotions. La baisse des apports permet de sécuriser la stabilité des prix. Néanmoins, par prudence, des dégagements sont pratiqués.

La progression sensible des disponibilités de **pêches** et **nectarines** espagnoles engendre un déséquilibre entre l'offre et la demande et se traduit par une orientation des cours à la baisse, malgré une nette amélioration de la qualité et de la teneur en sucre des fruits. L'offre française, caractérisée par une proportion élevée de petits calibres, s'accroît. Les températures estivales de fin juin rendent les acheteurs prudents quant à l'évolution des fruits.

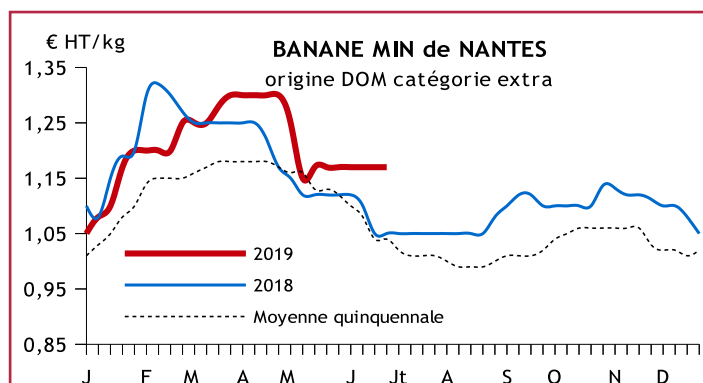
Le commerce de l'**abricot** demeure assez lourd et la demande peu enthousiaste. Les cours fléchissent.

La qualité des **cerises** est fragilisée par le temps versatile. Les fourchettes de prix restent larges selon les variétés, les calibres et la qualité de tenue des fruits.

Les cours des premiers **raisins** italiens se réajustent à la baisse au fur et à mesure de leur mise en place.

La fin de la campagne de **fraises** approche. La demande diminue. Concurrencés par les produits belges, les cours s'orientent à la baisse. En **framboises**, l'équilibre domine.

Faute d'une demande suivie, les cours de l'**ananas** peinent à se maintenir. L'offre de **mangue** africaine sature le marché. La qualité n'est pas au rendez-vous et les écarts de prix sont larges. Le commerce de l'**avocat** reste porteur. Le **Hass** péruvien, dont les cours sont bien orientés, constitue l'essentiel de l'offre. Devancées par les fruits de saison, les ventes de **pommes** sont routinières et à prix stables.

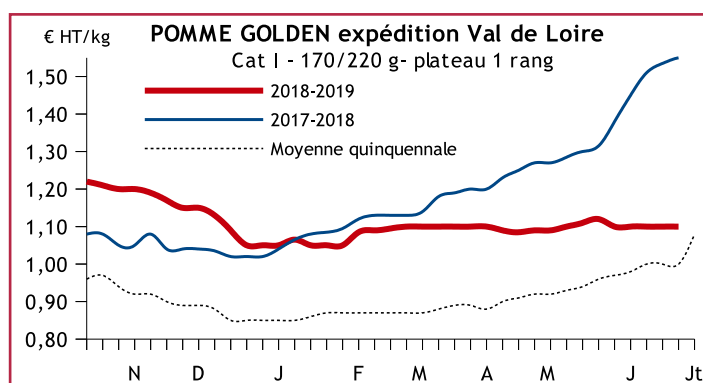


Source : RNM - FranceAgriMer

## Pomme : peu de variétés mais disponible important

A partir du 15 juin, l'activité se réduit franchement avec l'arrivée des températures estivales et des fruits d'été. La demande ralentit fortement. Les débouchés se concentrent exclusivement sur le marché intérieur de bouche et l'industrie de transformation. Dans le Val de Loire, durant la première décennie, les expéditeurs écoulent les derniers lots de **Belchard Chanteclerc**, de **Canada Grise** et de **Elstar**. Le panel variétal est réduit, mais le disponible reste important, notamment en **Gala** et en **Granny**. Selon l'avis des expéditeurs, les stocks de **Golden**, **Braeburn** et **Jonagored** semblent conformes à la normale en comparaison des années antérieures.

Le cours mensuel moyen de la **Golden** calibre 170/220 g (1,10 € HT/kg) est inférieur de 27 % à celui de 2018 (1,50 € HT/kg), mais supérieur de 11 % à la moyenne quinquennale (0,99 € HT/kg).



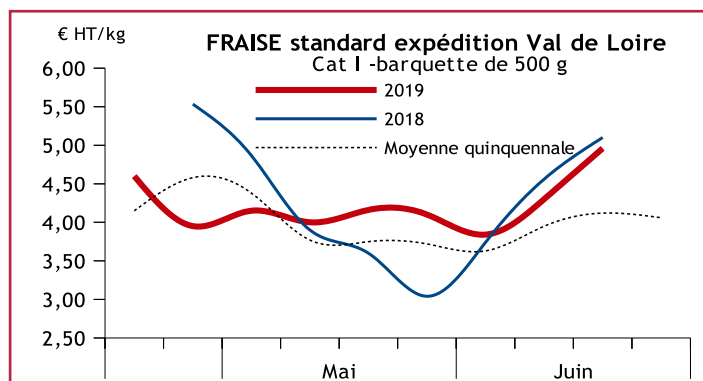
Source : RNM - FranceAgriMer

## Fraise : cours en hausse et baisse de la production

Début juin, la production de fraises *Gariguette* diminue fortement. Les cours s'orientent à la hausse pour le beau produit et la fin de campagne est annoncée. Les prix des fraises standard sont hétérogènes selon les opérateurs, mais la tendance est à la fermeté. Le volume de vente des expéditeurs qui se sont engagés pour des promotions est élevé.

En deuxième quinzaine, les apports déclinent considérablement et sont insuffisants pour satisfaire toute la demande. Il devient plus aisé de revaloriser les lots. Dans l'attente de l'arrivée en production des premières variétés remontantes, la profession reste confiante.

Le cours mensuel moyen de la fraise standard en barquette de 500 g (4,37 € HT/kg) est égal à celui de 2018, et supérieur de 11 % à la moyenne quinquennale (3,93 € HT/kg).



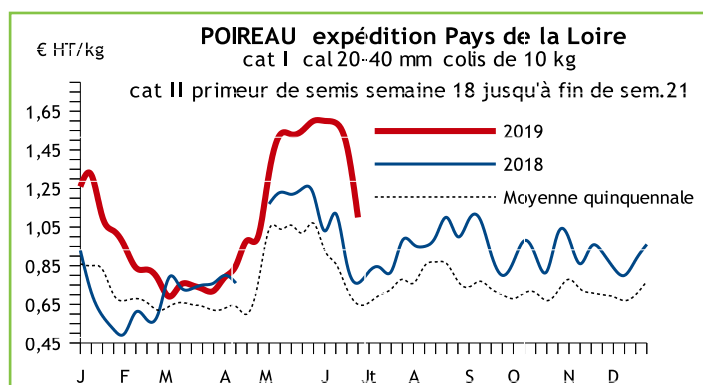
Source : RNM - FranceAgriMer

## LEGUMES :

### Poireau : marché satisfaisant

Le rythme des ventes du poireau est très soutenu en première quinzaine. De mémoire d'opérateur, aucun ne se souvient d'une conjoncture aussi favorable pour un début juin. La demande intérieure est bien présente et les ventes à l'export ne faiblissent pas. La qualité est au rendez-vous d'autant qu'il n'y a pas de retard dans les arrachages. A partir de la mi-juin l'activité change cependant de tempo. La demande est plus hésitante à l'annonce de l'imminence d'une vague de chaleur sur la France. De fait, les ventes sur le territoire national marquent un coup d'arrêt malgré des concessions tarifaires. Par ailleurs, sans encore parler de forte concurrence, quelques productions locales entrent en activité. Les échanges à l'export viennent compenser en partie la fébrilité des transactions intérieures. Les prix au départ des stations d'expédition chutent sensiblement mais sont encore loin de la zone plancher. Fin juin, les gros volumes de production sont récoltés et les disponibilités vont très nettement décliner dès le mois de juillet.

Le cours mensuel moyen de juin 2019 (1,43 € HT/kg) est supérieur de 51 % à celui de juin 2018 (0,95 € HT/kg) et de 79 % à la moyenne quinquennale (0,80 € HT/kg).

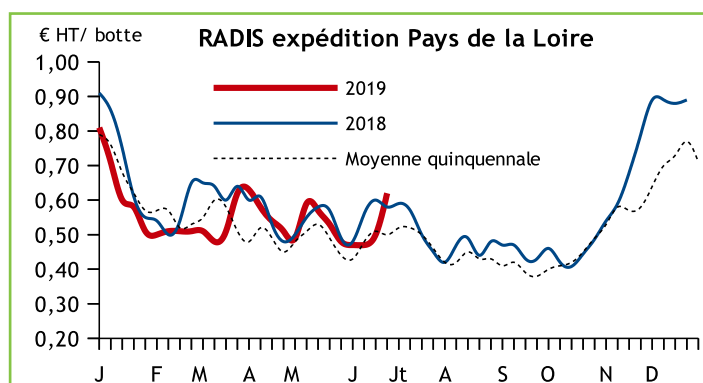


Source : RNM - FranceAgriMer

### Radis : production perturbée par la chaleur

Les échanges sont laborieux en première semaine de juin. La situation du marché du radis s'améliore ensuite. Les actions promotionnelles successives, de couverture parfois nationale, programmées avec les principaux acteurs de la distribution, rassurent l'amont. De fait, l'essentiel de l'offre s'écoule sans réelle difficulté. A partir de la mi-juin les disponibilités déclinent légèrement et ce déclin s'accélère ensuite sous l'effet du « coup de chaleur » enregistré sur l'ouest et la quasi-totalité du territoire national. Les opérateurs ne peuvent alors satisfaire pleinement la demande et le marché est entraîné dans une spirale de prix à la hausse.

Le cours mensuel moyen de juin 2019 (0,52 € HT/la botte) est inférieur de 2 % à celui de juin 2018 (0,57 € HT/la botte) et supérieur de 10 % à la moyenne quinquennale (0,47 € HT/la botte).



Source : RNM - FranceAgriMer

## Salade : manque de débouché

La concurrence des multiples ceintures vertes qui irriguent le territoire national et celles des différents bassins de production ainsi que des jardins familiaux des zones rurales et périurbaines, alourdissent le marché de la **salade**. Avec une météorologie pluvieuse et fraîche, les trois premières semaines de juin sont peu favorables à la consommation. Le commerce peine à trouver un rythme satisfaisant. Des destructions au champ de produits en surmaturité sont nécessaires. En dernière semaine, les ventes restent insuffisantes. La demande, toujours faible, ne permet pas d'écouler l'intégralité du potentiel de production. Les températures caniculaires qui sévissent sur l'ensemble de l'Hexagone multiplient les problèmes phytosanitaires. Les broyages au champ s'accroissent. Le retour à un certain équilibre de marché semble s'amorcer en fin de mois.

Le cours mensuel moyen de juin 2019 (0,45 € HT/pièce) est inférieur de 5 % à celui de juin 2018 (0,47 € HT/pièce), mais identique à la moyenne quinquennale.

## Concombre : montée en puissance de l'activité

Les disponibilités de **concombres**, sans être conséquentes, suffisent à la demande dans la première décennie de juin. La situation évolue ensuite et sous l'effet de la montée inexorable du mercure, les échanges progressent en intensité. La demande est forte, les ventes sont rapides et l'offre ne couvre alors que partiellement les besoins. Les prix sont sensiblement revus à la hausse sans que l'activité ne faiblisse. Le coup de chaleur fin juin aura un impact sur l'évolution des cultures et les prévisions de récolte seront vraisemblablement revues à la baisse en juillet.

En GMS, la part du concombre biologique d'origine nationale, prend de plus en plus de place sur les étals, contrairement à celui d'origine étrangère. En Hard Discount, il vient compléter l'origine étrangère.

A l'expédition, le cours mensuel moyen de juin 2019 (0,58 € HT/pièce) est supérieur de 2 % à celui de juin 2018 (0,57 € HT/pièce) et de 14 % à la moyenne quinquennale (0,51 € HT/pièce).

## Tomate : revirement de situation

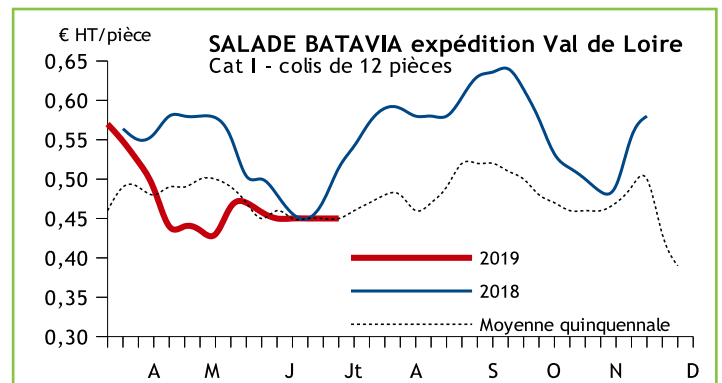
Après une longue période difficile, le marché de la tomate sort de la tourmente. Les stocks s'épuisent et le revirement de situation est très net à partir de la mi-juin. La météo est favorable à la consommation et les échanges sont rapides. Avec l'arrivée de la période caniculaire, la tomate retrouve une place prépondérante dans le rayon primeur et les mises en avant sont nombreuses. L'offre peine alors à satisfaire une demande croissante. Dans un tel contexte, les ventes dans toutes les présentations, et principalement en rondes et grappes, s'effectuent à des prix très largement supérieurs à ceux des années antérieures à période comparable.

Le cours mensuel moyen de juin 2019 (1,19 € HT/kg) est supérieur de 53 % à celui de juin 2018 (0,78 € HT/kg) et de 19 % à la moyenne quinquennale (1,00 € HT/kg).

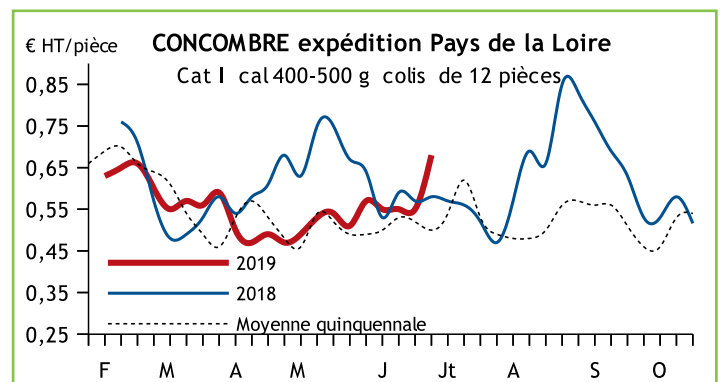
## Autres légumes : fin des asperges, début des courgettes et haricot vert

La campagne de l'**asperge** touche à sa fin. En préparation du week-end de Pentecôte, la demande se réoriente vers les derniers metteurs en marché qui expédient leurs ultimes lots.

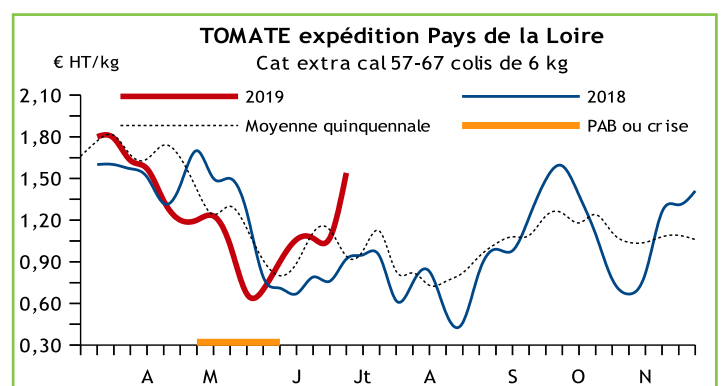
La campagne de **courgettes** débute mi-juin. Les cours se maintiennent et le commerce est fluide. Les volumes produits progressent. Quelques mises en avant sont effectuées. Fin juin, la demande reste active pour une offre peu abondante. Le marché est équilibré. Pour le **haricot vert**, les mauvaises conditions climatiques lors des semis et début mai perturbent le bon développement des cultures. Les premières parcelles sont détruites et ressemées. La période très estivale fin juin impacte également les cultures. Le développement végétatif est très hétérogène et les plannings de récoltes sont retardés.



Source : RNM - FranceAgriMer



Source : RNM - FranceAgriMer



Source : RNM - FranceAgriMer

## Prévisions de récolte 2019

La DRAAF assure un suivi conjoncturel des principaux légumes et fruits régionaux tout au long de l'année. Les informations sont issues d'une enquête réalisée auprès des organisations de producteurs de la région et de quelques producteurs individuels.

En tonnes	CONCOMBRES	RADIS	TOMATES	POIREAUX
-----------	------------	-------	---------	----------

### Production depuis le début de la campagne jusque fin juin 2019

Production 2018	17 484	9 938	39 316	6 545
Prévision de production 2019	17 838	11 040	39 437	6 545
Production 2019	20 675	10 292	38 914	7 029
Ecart de production 2019/2018	3 191	354	-402	484
Ecart prévision/production 2019	2 837	-748	-523	484

### Mois de juillet 2019

Production du mois en 2018	4 598	1 387	14 396	2 972
Prévision du mois en 2019	4 766	1 530	14 643	2 679

Campagne : en année civile pour le concombre, le radis et la tomate ; de mai 2019 à avril 2020 pour le poireau.

Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture mensuelle légumes

## Stades de commercialisation

### Le stade expédition

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes téléphoniques pour des produits français destinés à des grossistes, des centrales d'achat ou à l'exportation. Les prix retenus sont observés à la sortie des stations de conditionnement et des entreprises d'expédition. Ils sont dits « logés départ ».

### Le stade de gros

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes en « face à face » réalisées auprès des opérateurs sur des marchés physiques : marchés d'intérêt national (MIN) ou assimilés à partir desquels des grossistes approvisionnent différents opérateurs servant le consommateur final (commerçants-détaillants, restauration, collectivités...).

### Le stade détail

Les relevés de prix se font pour tous les types de produits frais périssables présents dans les magasins de type GMS, « hard-discounters » ainsi que dans des magasins spécialisés dans la vente au détail de produits issus de l'agriculture biologique. Le panel RNM se compose de 150 GMS réparties sur l'ensemble du territoire, 35 hard-discounters et 36 magasins spécialisés en agriculture biologique.

## Indicateur de marché

### Prix anormalement bas et crise conjoncturelle

En application des dispositions du code rural (article L611-4), FranceAgriMer calcule quotidiennement un indicateur de marché pour 12 fruits et 13 légumes à partir des informations de prix du RNM associées à des coefficients de pondération. Ce dispositif permet de qualifier la situation du marché au stade le plus significatif qui est celui de l'expédition. Les situations de prix anormalement bas, voire de crise conjoncturelle, sont appréciées par rapport à une référence 5 ans. Les produits concernés et la méthode sont fixés dans l'arrêté du 2 mai 2006 modifiant celui du 24 mai 2005.

Nota : la mâche et le radis ne font pas partie de cette liste.

Toutes les cotations de produits agricoles sont disponibles gratuitement et en illimité sur le site du Réseau des Nouvelles des Marchés :

[www.Rnm.franceagrimer.fr](http://www.Rnm.franceagrimer.fr)

Vous pouvez vous abonner aux messages relatifs aux cotations Fruits et Légumes en contactant le SRISE Pays de la Loire.



MINISTÈRE  
DE L'AGRICULTURE  
ET DE  
L'ALIMENTATION

## Agreste : la statistique agricole

Direction régionale de l'alimentation,  
de l'agriculture et de la forêt des Pays de la Loire  
Service régional de l'information  
statistique et économique  
5 rue Françoise Giroud - CS 67 516 - 44 275 NANTES cédex 2  
Tél. : 02 72 74 72 64 - Fax : 02 72 74 72 79  
Mél : [srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr](mailto:srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr)  
Site internet : [www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr)

Directeur régional : Yvan Lobjoit  
Directrice de la publication : Claire Jacquet-Patry  
Rédacteur en chef : Jean-Pierre Coutard  
Rédaction : Pôle conjoncture et RNM  
Coordination : Anne Piha  
Composition : Catherine Certain  
Impression : SRISE à NANTES  
Dépôt légal : à parution